



Caméra

AVRIL 2020

n°70

Condé
Macou
Escautpont
Hergnies
Bruille

Odomez
Vieux-Condé
La Solitude
Bruay
Raismes-Sabatier

Fresnes
Trieu
Thiers



PÂQUES : SOLIDARITÉ ET ESPÉRANCE

LE THÈME
Retrouvez
notre dossier
en page 6



ABBÉ YVES SPRIET

De l'exclusion au «vivre ensemble»

Passer de l'isolement à la solidarité, de la marginalisation à la prise de parole, de la mort à la vie. Pâques nous rappelle l'importance de ces passages. Une part importante de notre population n'a pas la parole, n'est jamais écoutée et finalement se trouve marginalisée dans notre société. Pour éviter de remettre en cause le fonctionnement actuel, nous catégorisons les problèmes et les personnes concernées : SDF, chômeurs, migrants, jeunes des cités... Parfois le ras-le-bol de certains dégénère. La violence, les destructions contribuent alors à occulter les vraies questions des clivages sociaux, des inégalités criantes. Nous avons du mal à débattre, à nous remettre en cause et à aboutir à des compromis apportant des changements et des évolutions.

Pourtant dans le même temps, beaucoup de femmes, de jeunes, d'hommes se mobilisent pour des solidarités, pour l'avenir de la planète et dans des associations pour l'accompagnement de personnes en difficultés. Ces accompagnements au quotidien ne font pas de bruit et pourtant sont essentiels pour redonner force et espoir à beaucoup. Secours Catholique, ATD, CCFD-Terre Solidaire, Cimade, Secours Populaire, Solidarité Paysans, Terre d'Errance... la liste est longue de toutes les associations de solidarités ici et à l'international, catholiques ou non. C'est ainsi que beaucoup de personnes rencontrées et accompagnées peuvent passer de l'exclusion au «vivre ensemble», de la mort à la vie. ■

AVEC LE CCFD-TERRE SOLIDAIRE

L'heure de l'écologie intégrale a sonné

«Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous» (Laudato si', §14).

Dans son encyclique *Laudato si'*, le pape François nous rappelle l'importance du changement que nous devons opérer vers une transition écologique.

Engagés à soutenir 681 projets avec ses associations partenaires dans soixante-trois pays du monde le CCFD-Terre Solidaire agit auprès des populations les plus touchées par l'injustice sociale et environnementale.

Depuis quatre ans, les pays émergents des continents d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine souffrent davantage de la faim car leur agriculture dépend de plus en plus des marchés agricoles internationaux. Il est nécessaire et urgent de repenser notre système agricole et alimentaire, de lutter contre l'accaparement des terres, d'assurer l'égalité entre les hommes et les femmes, et de donner l'accès à l'eau à tous.

Comme il est urgent de changer nos modes de vie, de production et de consommation face au changement climatique.

Le CCFD-Terre Solidaire est habilité à recevoir des dons et à produire des reçus fiscaux. Vous retrouverez toutes les informations sur ccfd-terresolidaire.org. Un grand merci pour votre soutien !

MARIE MASSET



L'AGENDA DU DIOCÈSE

~ LE 21 JUIN 2020, Maxence Leblond vivra son ordination presbytérale à la cathédrale de Cambrai.

ZOOM SUR

L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE DANS LE MONDE

Pour la quatrième année consécutive, le nombre de personnes souffrant de la faim dans le monde est en hausse.

En 2019, 821 millions de personnes sont en situation de sous-alimentation et 2 milliards de femmes, d'hommes et d'enfants ont souffert d'insécurité alimentaire dans le monde, soit plus d'une personne sur quatre.

Source : Rapport Sofi 2019 des Nations Unies sur l'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde.

HORIZONS | L'AGENDA DU «VIVRE-ENSEMBLE» INTERRELIGIEUX

Vivre ensemble dans le respect de nos différences

Avril

- **5 avril**, dimanche des Rameaux. Fête chrétienne : entrée de Jésus à Jérusalem. Début de la semaine sainte.

- **9 avril**. Jeudi saint : dernier repas de Jésus : il donne son corps et son sang.

- **10 avril**. Mort de Jésus sur la croix.

- **12 avril**. Dimanche de Pâques : résurrection de Jésus le troisième jour après sa mort sur la croix.

- **Du 9 au 16 avril**, Pessah : la Pâque juive. La libération d'Israël de l'esclavage d'Égypte.

- **19 avril**. Fête de Pâques pour les chrétiens orthodoxes.

- **24 avril**. Début du Ramadan, mois de jeûne strict du lever au coucher du soleil pour les musulmans.

Mai

- **19 mai**. Laïlat al Qadr : Nuit du destin. La nuit où le Coran est descendu du ciel pour être révélé à Mahomet par l'archange Gabriel (Gibril).

- **21 mai**. L'Ascension : Jésus retourne auprès de Dieu, quarante jours après Pâques.

- **24 mai**. Aïd al-Fitr : fin du Ramadan, fête de la rupture du jeûne.

- **29 mai**. Chavouot : fête juive des

Moissons. On commémore le don de la loi (la Torah) à Moïse sur le mont Sinaï.

- **31 mai**. La Pentecôte : fête du don de l'Esprit aux apôtres et à l'Église ; cette fête est suivie du dimanche de la Trinité.

Juin

- **11 juin**. La Fête-Dieu, fête du corps et du sang du Christ.

- **14 juin**. La Toussaint orthodoxe.

- **20 juin**. Journée mondiale des réfugiés, à accueillir et protéger.

- **24 juin**. La naissance de saint Jean-Baptiste, six mois avant celle de Jésus.

ABBÉ JEAN-MARIE TELLE



→ La statue de sainte Rita à la chapelle de Roost-Warendin.

LA ROSE A UNE MERVEILLEUSE EXPLICATION...

Sur son lit de mort, Rita demande à sa cousine d'aller lui cueillir une rose. Bien qu'en plein hiver, la parente trouve une rose. Cet épisode est à l'origine des nombreuses représentations de la sainte répandant des roses, symbole des grâces qu'elle obtient pour ceux et celles qui ont confiance en son intercession.

LA NEUVAINES DE SAINTE RITA À ROOST-WARENDIN

- Du jeudi 14 au vendredi 22 mai, la messe sera célébrée à 9h30 à la chapelle Sainte-Rita de Roost-Warendin.
- Le dimanche 17 mai, la messe des roses sera célébrée à 11h.

Le pèlerinage à sainte Rita à Curgies

Traditionnellement, ce pèlerinage a lieu en mai, lors de la fête de sainte Rita en l'église de Curgies (la chapelle est attenante).

Cette année, la neuvaine se déroulera du dimanche 17 mai au dimanche 24 mai, avec comme thème : «Du pardon à la paix». Elle sera animée par le père lazariste Elie Delplace, originaire de Sin-le-Noble.

Monseigneur Vincent Dollmann, notre évêque, ouvrira la neuvaine le dimanche 17 mai à 17 heures à l'église de Curgies. Du lundi 18 au samedi 23, tous les jours de la semaine, la messe sera célébrée à 18h30.

La bénédiction des roses

Un des moments forts de cette neuvaine est la bénédiction des roses ; ce sera le vendredi 22 mai à 18h30. Chaque fidèle vient avec une ou plusieurs roses en souvenir du «miracle de la rose». Après la messe, ces roses sont offertes à des personnes seules, âgées ou malades.

Le samedi 23 mai à 17h, nous accueillerons la Chorale des P'tits Bonheurs qui chantera en l'honneur de saint François d'Assise. Le concert sera suivi de la messe à 18h30.



→ La chapelle Sainte-Rita à Curgies (près de l'église qui accueille près de quatre cents personnes les dimanches de la neuvaine, et deux à trois cents en semaine).

FRANCIS DUBOIS

Notre évêque était en visite dans l'Avesnois

En janvier, Monseigneur Vincent Dollmann a commencé une visite approfondie dans les paroisses dont Avesnes est le centre géographique. Il a passé plusieurs jours sur place, pour découvrir les réalités humaines et économiques de ce territoire : visites d'entreprises, rencontres avec les agriculteurs. Il reviendra sur les thèmes du monde rural, de la santé, des communautés religieuses et tout ce qui fait la vie du territoire.

Il a aussi rencontré les jeunes du doyenné, et beaucoup des acteurs de la vie chrétienne : catéchistes pour les jeunes, équipes de préparation au baptême et au mariage, animateurs des célébrations, bénévoles qui accompagnent les familles en deuil.

Pour chacun, le père Dollmann a eu des paroles d'encouragement. Il a insisté sur la formation nécessaire et invité à l'invention pour les rencontres autour de l'Évangile et de la prière. Des moments forts qui donnent de l'espérance à tous ceux qui font vivre cette belle région !

D'APRÈS EMMANUEL WAIGNIER



→ Visite de la menuiserie Grosfils à Doullers.

ÉVÈNEMENT



L'ADAROCH (1985-2020)

L'Association des amis de Saint-Roch d'Hergnies (l'Adaroch) vénère depuis trente-cinq ans son saint patron Roch. Le **dimanche 30 août**, à 10h30, aura lieu la messe solennelle à l'église Saint-Amand d'Hergnies suivie de la procession : reposoir à la chapelle Sainte-Rita, rue Fénelon, puis reposoir à la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes. À la chapelle Saint-Roch, rue Carpeaux, bénédiction des pains pour les malades, bénédiction des chevaux et des animaux de compagnie, vénération de la relique. Un attelage de chevaux de race Trait du Nord transportera les personnes qui le souhaitent. À l'issue de la cérémonie, un repas réunira les personnes qui voudront se restaurer avant de regagner leur domicile. Inscriptions avant le 1^{er} juillet. Tél. : 07 81 98 02 33

CAMÉRA ÉDITION CONDÉ

Rédaction et administration :
Presbytère - 13, pl. Saint-Wasnon
59163 Condé-sur-Escaut

Directeur de la publication : Pascal Ruffenach.
Edité par Bayard Service : PA du Moulin -
Allée H. Boucher - BP 60 090 - 59 874 Wambrechies
Tél. : 03 20 13 36 60 - Fax : 03 20 13 36 89
e-mail : bse-nord@bayard-service.com
Internet : www.bayard-service.com
Secrétaire de rédaction : Cécile Aubert.
Contact publicité : 03 20 13 36 70
Tous droits réservés textes et photos.
Imprimé par Imprimerie Léonce Deprez (Barlin).
Dépôt légal : à parution



AVERTISSEMENT - CORONAVIRUS

RENSEIGNEZ-VOUS AVANT TOUT DÉPLACEMENT

Votre journal a été rédigé avant le passage au stade 3 de l'épidémie Coronavirus Covid-19. Certaines informations ont changé entre temps. Des rencontres et célébrations ont été annulées, reportées ou sont encore susceptibles de l'être. Avant tout déplacement, il est nécessaire de vous renseigner sur leur maintien auprès de votre paroisse, de votre diocèse ou, pour les messes, sur le site messes.info.

Pour les autorisations de déplacements, consultez www.gouvernement.fr/info-coronavirus

CÉLÉBRATIONS DES RAMEAUX À PÂQUES

DIMANCHE DES RAMEAUX
ET DE LA PASSION DU SEIGNEUR

~ SAMEDI 4 AVRIL

➤ 18h30 à Bruille-Saint Amand, église Saint-Maurice
et à Vieux-Condé, église Saint-Martin.

~ DIMANCHE 5 AVRIL

➤ 9h à Raismes-Sabatier, église Sainte-Cécile,
➤ 10h30 à Bruay, église Sainte-Pharaïlde,
et à Escautpont, église Saint Amand.
➤ 10h30 à Fresnes-Le Trieu, église Notre-Dame du mont-Carmel, et à Condé, église Saint-Wasnon

SEMAINE SAINTE

~ MARDI 7 AVRIL

➤ Messe chrismale à 18h, à la cathédrale de Cambrai

~ 9 AVRIL, JEUDI SAINT : COMMÉMORATION DE LA CÈNE

➤ 18h30 à Raismes-Sabatier, messe puis adoration
➤ 18h30 à Vieux-Condé, église Saint-Martin

~ 10 AVRIL, VENDREDI SAINT

Paroisse Saint-Jacques

➤ 15h, chemin de Croix dans l'église de chaque clocher
➤ 18h30, à Escautpont célébration et vénération de la Croix. Les enfants de 4^e année recevront leur croix.

Paroisse Saint-François

➤ 18h, chemin de Croix dans les remparts de Condé. (Possibilité de terminer le chemin de Croix en rejoignant la célébration de la Croix dans l'église.)
➤ 18h30, célébration de la Croix dans l'église Saint-Wasnon

~ SAMEDI 11 AVRIL, LA VEILLÉE PASCALE

➤ 20h, à Bruay à l'église Sainte-Pharaïlde avec le baptême de Joseph
➤ 20h, à Hergnies, église Saint-Amand avec baptêmes d'adultes

~ DIMANCHE 12 AVRIL, PÂQUES

➤ 10h30, messe du matin de Pâques à Escautpont. Les enfants de 4^e année recevront leur cierge.
➤ 10h30, messe de Pâques à Condé, église Saint-Wasnon

AGENDA

~ LE SAMEDI 4 AVRIL

➤ **Festi'Rameaux à Bruay Thiers**, Expo dans la salle Goguillon avec différents stands sur la place de Thiers à partir de 14h. Temps de prière dans la salle Goguillon.

➤ **CCFD-Terre Solidaire «Bouge ta Planète»**

Samedi 4 avril au local des scouts 11 rue des Champs à Quiévrechain de de 14h à 17h.

PERMANENCES

~ PERMANENCES À HERGNIES

Depuis mars, les permanences sont assurées les 2^e et 4^e mardis du mois de 18h à 18h30, salle Saint-Louis, place du 8 mai
Tél. 06 33 78 65 66.

Et pour en savoir plus sur la vie des paroisses du doyenné, flashez ce QR code.



Philippe DE DEKEN

MATERIEL MEDICAL

Vente et Location

397 Avenue Beth - 59690 VIEUX CONDÉ - Tél. 03 27 40 16 03

POMPES FUNEBRES CORNU

pf-cornu@orange.fr
www.pompes-funebres-cornu.com

12, rue du Fort - Mortagne du Nord
112, rue Victor Hugo - Vieux Condé
7, rue Jean Jaurès - Hergnies
- Salons Funéraires -

03 27 26 91 20

OPTIQUE TRUBLIN

Emilie & Didier TRUBLIN, vos opticiens

Livraison à domicile

23, rue Gambetta CONDE SUR ESCAUT
Tél. 03 27 25 18 22

FRESNES

Un Club ACE à l'école

La pause repas vient de se terminer. Dans une salle de l'école du Sacré-Cœur, les tables sont rapidement disposées pour accueillir trois équipes.

Les jeunes s'installent pour réaliser une affiche avec le nom du groupe et celui de tous ses membres. Il faut se mettre d'accord sur la disposition, les couleurs, la déco. Patricia va d'une table à l'autre pour guider la réflexion. Les feutres multicolores passent de main en main. Avec beaucoup d'application, chacun apporte sa touche au document. Après une heure d'échanges et de compromis, le résultat donne le sourire à toute l'équipe. Avec son djembé, Livio, animateur du club, lance un chant mimé repris avec enthousiasme par tous les jeunes.

Au cours d'une prochaine séance, les enfants feront part des projets qu'ils essaieront de concrétiser durant l'année. Christiane, la responsable du club,



annonce déjà quelques possibilités: rencontre avec les jeunes du Patro à Denain, animation d'une messe, pélé jeunes à Lourdes en août... L'année commence bien, sur le thème : «Meilleur qu'hier».



CLAUDE ROBACHE

Soutenons-nous les uns les autres

En quelques jours, J. a fait deux séjours à l'hôpital. Cette dame que j'ai rencontrée dernièrement, cumule problèmes de santé et financiers. Des voisins et amis la soutiennent.

Pour J., il y a aussi l'accompagnement de la Banque de France, les aides du Secours Catholique ou d'ATD quart-monde. Mais ce qu'elle met en avant, c'est l'intervention de l'assistante sociale de l'hôpital qui lui a promis de prendre en main son problème d'allocation logement qui traîne depuis longtemps.

Ces derniers temps, notre président de la République est intervenu plusieurs fois en disant que des aides existent mais que beaucoup ne les demandent pas, citant en exemple la prime d'activité. Mais pour mon interlocutrice, le constat est autre : «Vous téléphonez et c'est un robot qui est au bout du fil. Et ce sont toujours les mêmes demandes de justificatifs déjà fournis, on finit par être tenté de baisser les bras.»

C'est aussi l'avis de cette assistante sociale, dynamique et soucieuse d'apporter son aide, qui a démissionné

découragée par les lenteurs et le peu d'efficacité de tout son travail.

Les services sociaux ont une fonction importante. Mais ils sont souvent confrontés à la complexité des cas et leur action ne peut suffire à résoudre tous les problèmes.

Alors que faisons-nous ? Plutôt que d'agir, n'adoptons-nous pas trop souvent l'attitude des trois singes de la sagesse dont l'un se bouche les yeux, l'autre les oreilles, le troisième la bouche ? Des opposants politiques du Congo Kinshasa, en grave danger, ne peuvent plus se réfugier en France sous prétexte que l'ex-président n'a pas été réélu alors qu'il garde tous les pouvoirs. Nous qui vivons dans une réelle démocratie, intéressons-nous à l'action de nos élus en étant solidaires de ceux qui en ont le plus besoin chez nous et partout.

MICHEL PORAS

REPAS-SPECTACLE

REPAS ANNUEL DE L'ACE

Dimanche 26 avril à Escoutpont, salle Loisirs et Joie, dès 12h30 au 39 rue Henri-Durre : repas-spectacle sur le thème : «Les couleurs du monde», présenté par les jeunes du club ACE (Action catholique des enfants).

Contacts :

Christiane : 06 27 05 95 22 ;
et Marcel : 06 01 34 82 27

Bon de réservation à télécharger sur : <https://st-françois-escout.cathocambrai>

Réservation avant le 19 avril.

BRUILLE SAINT-AMAND

NOTRE-DAME DE MALAISE

Messe à la chapelle de Notre-Dame de Malaise à 18h30 aux principales fêtes mariales.

25 mars :

Annonciation

31 mai :

Fête de la Visitation

de la Vierge Marie

15 août : pèlerinage Solennité de l'Assomption de la Vierge Marie.

Messe, procession et neuvaine de prière (horaires : consulter le programme 2020 de la journée)

8 septembre : fête de la Nativité de la Vierge Marie

8 décembre : solennité de

l'Immaculée Conception de Marie



PRIÈRE

LA PRIÈRE DE MAGDALA

Avec nos mains qui crient,
Avec nos mains qui prient,
Avec nos mains qui chantent,
Avec nos mains qui accueillent et partagent,
Nous nous souhaitons
les uns et les autres
de vivre main dans la main
et devenant chaque jour,
frères et sœurs
d'une même communauté humaine
tous appelés à la dignité
de fils et de filles de Dieu

SŒUR IRÈNE

MON NOM EST PERSONNE

Hélas, ils sont nombreux ceux qui peuvent penser au quotidien : «Mon nom est personne... puisque nul ne m'appelle par mon nom !» La caissière de supermarché que nous payons tout en continuant notre conversation au téléphone. Le personnel d'entretien que nous croisons sans même le voir – il ne nous viendrait même pas à l'idée de lui lancer un simple «Bonjour Madame ! Bonjour Monsieur !». Ce voisin dont nous évitons de croiser le regard. Pourtant, nous ne sommes pleinement des personnes que si nous nous reconnaissons comme telles les uns les autres ! Les articles de ce dossier dénoncent les situations où il nous arrive de l'oublier, et mettent en lumière des initiatives qui, à l'inverse, se mettent au service de la dignité de tous.

L'association Arc-en-ciel éclaire la prison de Douai

Chaque semaine, les familles de détenus qui ont pu obtenir un temps de parloir se présentent à la maison d'arrêt de Douai. Ces familles sont souvent inquiètes, «perdues» face aux procédures à respecter, désespérées... L'association Arc-en-ciel a pour mission de les accueillir. Son président témoigne.

Notre action principale est l'accueil des familles et amis des personnes incarcérées : qui dit accueil dit disponibilité, écoute, conseil et aide très variée : du verre d'eau au stylo, du prêt d'un cadenas au papier à lettre, du coup de fil passé au Spip¹ à la photocopie d'un papier important, de la prise de rendez-vous à la borne (qui permet d'accéder au parloir), à la liste des vêtements à déposer, etc. Le tout avec discrétion et bienveillance. Le livret d'accueil que nous leur proposons leur donne de nombreux renseignements.

Un rôle de médiateur entre les détenus et leurs familles

Qui rencontrons-nous à Arc-en-ciel ?

- Des personnes en souffrance, souvent stressées par le choc de l'incarcération d'un des leurs. Parfois, ce sont des parents âgés qui nous disent : «Ça n'est jamais arrivé chez nous !» Nous les écoutons et tentons de les rassurer.
- Des personnes souvent démunies psychologiquement et matériellement.
- Des épouses persévérantes dans leurs liens d'affection, qui n'abandonnent pas leur conjoint malgré les années passées en prison, à Douai ou ailleurs, et qui n'hésitent pas à venir même plusieurs fois par semaine.
- Des mamans avec leur bébé, parfois encore tout petit (si la maman réchauffe le biberon juste avant le parloir, le papa pourra le donner à son enfant...).
- Des enfants plus grands qui font de



ALAIN PINOGES/ERIC

jolis dessins pour leur papa. Parfois, certains restent avec nous pendant le parloir car on ne peut y accéder à plus de quatre personnes : c'est l'occasion pour nous de jouer et d'échanger avec eux. Ces enfants sont vraiment «l'arc-en-ciel» de notre association : leur confiance, leur spontanéité nous réconfortent même si certains sont parfois remuants dans l'espace assez réduit de notre local !

Condamnée par la justice, la personne détenue l'est également par la société et sa famille n'est pas épargnée ! C'est donc le rôle d'Arc-en-ciel de l'accueillir au mieux pour favoriser la qualité de la rencontre avec le détenu, et aussi d'informer l'opinion publique sur les problèmes d'incarcération qui engendrent trop souvent l'indifférence ou même le rejet. C'est ainsi que, complémentaire-

ment à son rôle de médiateur entre les détenus et leurs familles, Arc-en-ciel, association laïque mais qui collabore avec l'aumônerie catholique et les visiteurs de prison, organise chaque année, durant la dernière semaine de novembre, une soirée-débat à la Faculté de droit de Douai.

L'association intervient dans un local adjacent à la prison, du mardi au samedi. À chaque fois, deux bénévoles sont présents, qui viennent le plus souvent une fois par semaine. Nous sommes toujours à la recherche de nouveaux membres qui, après formation, pourront venir renforcer l'équipe.

FRANÇOIS FIÉVET,

PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION ARC-EN-CIEL,
FRANCOIS.FIEVET@FREE.FR - 06 35 14 10 83

Spip : Service pénitentiaire d'insertion et de probation, chargé de l'accompagnement et de la réinsertion des détenus.

→ **Tournage d'une séquence.**
 La victime est excédée par le harcèlement subi par les réseaux sociaux : des moqueries incessantes sur Facebook !



Harcèlement scolaire : la parole libérée

Deux classes de 6^e à «Option Art» du collège Notre-Dame de la Renaissance à Somain ont préparé un court-métrage sur le thème du harcèlement scolaire.

Avec leur professeur de français, Dominique Feys, les jeunes ont planché sur différentes saynètes : des histoires plus ou moins imaginées, dont ils ont écrit, en groupes, d'abord le synopsis, puis le scénario. Ensuite, avec l'aide d'un dessinateur-scénariste professionnel (Jean-Michel Darlot), ils ont réalisé le storyboard, dernière étape avant le tournage.

J'ai rencontré les soixante-quatre élèves impliqués dans ce projet. Ils se sont exprimé à partir de quelques questions (lire notre encadré ci-contre).

Toutes ces prises de parole, orales ou écrites, ont été très riches et surtout ont permis dans bien des cas, une libération bénéfique, avec beaucoup d'émotion !

Tournage en cours !

Au moment où j'ai rencontré les élèves, le tournage était en cours, avec Béli-saire Kinowski, professeur de technologie, derrière la caméra, assisté de Laurence Ducrocq, professeur d'éducation musicale, et les élèves comme acteurs. Le matériel utilisé pour le tournage et le montage sont de qualité pro-

fessionnelle, grâce au budget accordé par M. Blottiaux, directeur du collège Notre-Dame de la Renaissance.

Après le montage des séquences, le court-métrage sera présenté aux parents des élèves des deux classes en priorité, mais aussi à un public plus large, au théâtre de Somain, vers la fin du mois de mai. Les élèves espèrent que leur travail pourra

aider à comprendre la souffrance des victimes, les encourager à en parler et inciter les harceleurs à cesser leurs brimades, en montrant le mal que cela provoque !

Ce court-métrage participera à «Festi-Prev», un festival national sur tous les styles de prévention, à La Rochelle. Souhaitons-lui un franc succès !

THÉRÈSE RUDENT



ILS TÉMOIGNENT

LA PAROLE EST AUX JEUNES

– Pourquoi avoir choisi ce thème ?
 – C'est important d'en parler pour les élèves en difficulté... On n'est pas tout seuls... Les harceleurs doivent se rendre compte combien ça fait mal !

– Pourquoi des élèves sont-ils harcelés ?

– Les motifs sont nombreux et variés : à cause des vêtements, du handicap physique ou mental, de la jalousie sur la réussite scolaire, des différences de couleur de peau, de religion, de pays d'origine, à cause du statut social de la famille (pauvres ou riches)... Certains sont seuls, influençables, ne savent pas se défendre, n'ont pas d'amis...

– Avez-vous déjà participé à un harcèlement ?

– Non, c'est horrible, je n'aimerais pas qu'on me le fasse ! Il faut épargner les très sensibles : ça fait souffrir, ça rabaisse la personne. Se moquer ne sert à rien... Je respecte autrui... Je m'imaginai à la place de la victime... J'ai refusé parce que c'était mon ami...

Par contre, d'autres reconnaissent : «J'ai choisi de faire partie du groupe des "forts". J'étais dans un gang, l'un des six potes... J'ai été harceleur pour ne pas être harcelé... On me l'a fait et j'ai voulu me venger !»

(Sur les soixante-quatre élèves, vingt-sept – soit près de la moitié – ont reconnu avoir subi une forme de harcèlement !)

– Quelles peuvent être les conséquences d'un harcèlement ?

– Des problèmes psychologiques : dépression, plus envie de manger, d'aller à l'école... On veut que tout s'arrête... Ça peut aller jusqu'au suicide !

– Comment s'en sortir ?

– Ne pas rester seul, ne pas le garder pour soi, en parler à ses camarades, à des adultes qui peuvent et doivent écouter, aider : le proviseur, les professeurs, les parents qui peuvent rencontrer les parents du harceleur... à la police en portant plainte... changer d'école...»

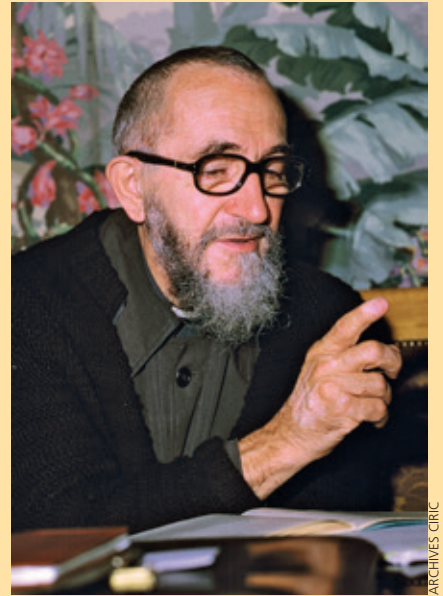
DÉCHAÎNE TON CŒUR

Il y a quelques années, on voyait fleurir sur les murs de nos grandes villes des images de l'abbé Pierre nous invitant à prêter attention à ceux qu'on ne regardait pas. Sans doute les voyait-on tous ces gens assis sur nos trottoirs avec un gobelet pour que les passants y mettent une petite pièce, mais on n'avait pas le temps de leur sourire, de leur parler.

Il y avait sur les murs ce rappel de celui qui avait su se faire porte-parole des oubliés, des sans-voix, sans toit, sans rien : «*Déchaîne ton cœur*». Ces mots qui frappent comme un slogan, qui touchent comme une parole d'Évangile, ces mots résonnent encore aujourd'hui. Certes nous ne sommes pas assez solides pour porter la misère et le malheur du monde, et ce n'est pas avec notre petite pièce que nous changerons le destin de ceux et celles qui mendient ou font les poubelles pour manger ce que nous avons jeté. Mais le message du fondateur des chiffonniers d'Emmaüs qui faisait tricoter des carrés de laine aux enfants de France pour en faire des couvertures, afin de permettre à ceux qui avaient froid de survivre à l'hiver, est ancré dans ma mémoire.

Alors je me dis qu'un regard, un sourire, un bonjour sont un don à la portée de chacun pour tous ceux qu'on ne voit plus. Et ce sont peut-être les premiers maillons pour ouvrir les chaînes qui enferment nos cœurs.

CHRISTINE REGNAUT



→ L'abbé Pierre, lors de la première assemblée générale Emmaüs International, le 1^{er} juin 1969, à Berne (Suisse).

ARCHIVES CIRIC

ONNAING

L'église Notre-Dame de Grâce retrouve son éclat

Il est 15 heures, ce 14 février, les cloches sonnent, le soleil est là pour la réouverture de l'église d'Onnaing fermée pour cause de travaux depuis septembre 2017.



Devant le parvis de l'église, une foule nombreuse se rassemble. En présence du maire Xavier Jouanin, du conseil municipal, de la sénatrice Michèle Gréaume, de Mgr Vincent Dollmann notre archevêque, de l'abbé Marc Beaumont, doyen des Marches du Hainaut, de l'abbé Jean-Pierre Guinet, curé de la paroisse, une plaque commémorative est dévoilée et le ruban tricolore coupé.

Les portes s'ouvrent et c'est avec une grande émotion que la foule pénètre

dans l'église tandis-que résonne le chant de l'*Ave Maria*.

Les discours se succèdent. Tous les intervenants soulignent les divers engagements financiers et humains. Le professionnalisme des ouvriers et artisans qui ont travaillé à la restauration de l'église est souligné. Tous ceux qui ont œuvré pour rendre à l'église sa beauté et sa propreté sont aussi remerciés.

Mgr Dollman, après avoir remercié la municipalité, n'a pas manqué de souligner que l'église est un lieu de rencontre,

de partage mais aussi un lieu de prière, de célébrations (baptême, mariage, eucharistie...).

Pour conclure la cérémonie, c'est dans la joie, le recueillement et la prière que fut célébrée la messe dominicale, à laquelle assistaient de nombreux Onnaingeois mais aussi des paroissiens venus de tout le doyenné. L'église ferme ses portes encore quelques temps en attendant la remise en état du chauffage.

Nous espérons pouvoir célébrer la fête de Pâques : fête de la résurrection du Seigneur, dans notre belle église.

D'APRÈS UN TEXTE
DE MARIE-CLAUDE DELSAUT

Être écouté et considéré pour rester debout

Sensibilisée par mon métier dans le social, je ne peux passer indifférente devant les personnes qui font « la manche ». Au-delà du cliché « Si je lui donne la pièce qu'il ou elle réclame, c'est pour le dépenser dans la boisson ou la cigarette » ; il n'est pas facile de risquer un sourire, une parole.

C'est pourtant, ce qui m'est arrivé il y a quelque temps déjà, en allant à la poste. Une personne d'un certain âge accroupie, tête baissée devant la porte, une pancarte à ses pieds, faisait l'aumône en silence. Je n'ai pu m'empêcher de lui poser la question après un « bonjour monsieur » : « Est-ce que vous connaissez le service social, les centres d'hébergement ? ». Il a redressé la tête, puis son corps... « Vous savez, j'ai été comme vous avant, maintenant que ma femme est partie, j'ai tout perdu. »

Nous avons entamé une discussion et au fur et à mesure que je m'intéressais à lui, je l'ai vu se redresser entiè-

rement et me regarder face à face. Il m'expliquait alors son parcours de vie. Je l'ai quitté souriant et surtout DEBOUT.

Je garde également les mots d'un jeune SDF, croisé la semaine dernière : « Merci d'avoir pris de votre temps pour m'écouter ».

Osez une parole avec les sans-abris, m'a appris que plus de l'argent, ces personnes ont surtout besoin d'être écoutées, d'être considérées et valorisées, en dépit de leur situation. Cela ne change pas dans l'immédiat leur condition, mais peut leur permettre de retrouver leur dignité.

DOMINIQUE

SEMAINE MISSIONNAIRE

LE CARÊME EN MUSIQUE

La communauté Palavra Viva (des jeunes femmes brésiliennes) a animé une semaine missionnaire dans la paroisse Saint-François en Val d'Escaut pour l'entrée en carême, du 23 février au 1^{er} mars.



Caméra

SOLIDARITÉ

Don de sang, don de vie

Fin 2019, à l'approche de Noël, l'Établissement français du sang (EFS) a lancé un appel urgent aux dons du sang : les poches en stock étaient trop peu nombreuses. Aucun médicament ne peut se substituer au sang et la durée de vie des produits sanguins est limitée. Les dons doivent donc être réguliers et constants toute l'année. Pour ceux qui souhaitent faire un premier don, Frédéric Robillard donneur depuis quarante ans, nous fait part de son expérience.

Caméra. Faire un don de sang, c'est donner une partie de soi. Quelle signification donnez-vous à ce beau geste ?

Frédéric Robillard. Encouragé par mes parents qui me donnaient l'exemple, j'ai commencé dès ma majorité à donner mon sang et je le fais trois ou quatre fois par an. C'est pour moi un geste de partage naturel et facile, mais qui a une portée immense puisqu'il permet de sauver des vies ! Et pour paraphraser modestement le Christ : n'est-il pas de plus beau cadeau que

de donner un peu de sa vie pour son prochain ?

Avant le prélèvement, on se pose beaucoup de questions. Comment se passe l'accueil, dans quelle ambiance, est-ce que ça fait mal... ?

Cet acte n'est ni douloureux, ni particulièrement fatigant. Un jour peut-être, vous aussi, ou vos enfants, aurez besoin d'un donneur. Alors, si votre santé le permet, n'hésitez pas à vous lancer, donnez!

EN PRATIQUE

OÙ DONNER ?

SITE FIXE

DE COLLECTE

Centre Tertival,
rue Ernest-Macarez,
chemin des Alliés,
à Valenciennes.

Téléphone :

03 28 54 79 19.

Horaires d'ouverture :

Lundi, mardi, mercredi,
et vendredi : de 9h à 18h.
Jeudi : de 11h à 19h.
Samedi : de 8h à 13h

COLLECTE MOBILE

Dates et lieux de don
dans le secteur :

> Bruay-sur-l'Escaut :

salle polyvalente,
place des Farineau,
mardi 7 avril de 14h à 19h.

> Vieux-Condé : salle Germinal,
rue d'Anjou, jeudi 7 mai de 10h
à 12h30 et de 14h à 18h



BILLET

Zoom sur la Chorale des P'tits Bonheurs

En réfléchissant au thème proposé par «Caméra» : «Ceux qui n'ont pas la parole», j'ai pensé tout d'abord aux plus pauvres, qui n'ont pas leur place dans la société, si hiérarchisée, mais qui ne l'ont pas beaucoup dans l'Église, bénéficiaires des largesses des autres, mais trop peu souvent acteurs. J'ai pensé aussi au mouvement PPP, Place et Parole des Pauvres, qui réfléchit à l'humanité à la lueur de l'Évangile, et bien sûr, j'ai examiné le cheminement de la Chorale des P'tits Bonheurs...

Lorsque j'animais les journées diocésaines de Solidarité Quartiers, je m'imaginai leur apportant «quelque chose», un message d'espérance que nous leur donnions. Depuis que la chorale existe, c'est elle-même qui porte le message, un message de solidarité et de fraternité avant tout. Ce message est porté dans tout le diocèse et parfois dans d'autres, et les quatre-vingts concerts donnés ont été l'occasion de rassembler des communautés pour leur exprimer ce à quoi l'on croit.

Tous invités aux concerts

C'est la sixième saison de cette aventure maintenant, et beaucoup de thèmes ont été abordés, beaucoup de messages partagés, beaucoup de visages éclairés. Avec «*Misères et Cordes*», nous avons montré comment Dieu aime chacun. Avec «*Migrations*», nous avons donné des pistes pour le chercher. Et nous voilà à «*Saint François d'Assise*» qui nous fait réfléchir sur la pauvreté, la conversion, la joie, l'écologie.



Alors oui, la chanson donne la parole à tous ceux qui la proclament et nous voilà tous acteurs et missionnaires. Chacun a sa place et un rôle dans l'Église. Merci à tous ceux qui nous accueillent et qui font que les choristes trouvent un nouveau sens à leur existence. Nos prochains concerts sont donc des actes missionnaires et nous vous invi-

tons bien volontiers. Après avoir chanté à la maison diocésaine de Raismes fin janvier, nous serons à Valenciennes le 3 mai et à Curgies le 23 mai. D'autres dates seront certainement proposées encore. Oui, la Parole est à tous et doit être partagée!

DOMINIQUE DEWAILLY

Ces bénévoles qui soutiennent les familles en deuil

Devant le manque de prêtres, de plus en plus de paroisses font appel aux laïcs pour célébrer les funérailles. C'est le cas dans la paroisse Saint Laurent en Ostrevant (A niche). Marie-Lise Hellemans fait partie d'une de ces équipes.

Caméra. Pourquoi faire partie d'une équipe funérailles?
Marie-Lise. Les laïcs sont appelés par notre évêque. Les personnes en charge actuellement vieillissent, et je me suis sentie appelée, pour faire partie de ce service mais aussi pour entourer les familles dans le deuil et renforcer leur foi.

Comment se passent les rencontres avec les familles?
 Nous sommes prévenus par le responsable des équipes funérailles de la paroisse, lui-même averti par les entreprises des pompes funèbres, de tout décès qui survient dans les cinq clochers principaux de la paroisse. Nous prenons contact avec les familles pour les rencontrer

à la maison paroissiale ou au domicile du défunt. Nous refaisons le chemin de vie de ce dernier avec l'époux(se), les frères et sœurs... le nombre varie selon la taille des familles. C'est évidemment très éprouvant pour les proches, mais également pour nous : certains moments de leur vie sont très émouvants, *a fortiori* lorsque nous connaissons bien le défunt ou la famille. Cet échange peut être long puisque souvent les anecdotes affluent avec l'apport de photos de moments heureux. Pour d'autres, ce sont des moments douloureux qui resurgissent.

Les «petites mains» de nos églises sont toujours prêtes à aider

Dimanche matin, 10 heures. Le portail de l'église est ouvert, les lumières allumées, le chauffage fonctionne. Une musique douce accueille les paroissiens...

Elle est joliment fleurie, notre vieille église. Les bancs et les chaises sont parfaitement alignés. Le sol ancien a retrouvé de l'éclat et une bonne odeur de cire flotte dans l'air. Vous trouvez cela parfaitement normal, n'est-ce pas ?

Mais, ce qui se passe dans une église n'est pas toujours visible : des bénévoles travaillent dans l'ombre pour que la maison de Dieu soit toujours accueillante.

Une seule devise : servir

Ces paroissiens se mettent au service de la communauté pour l'entretien, le fleurissement, le nettoyage des abords de l'église, etc. Ces «petites mains» se sont agitées pendant la semaine : pas d'ange gardien pour claquer des doigts afin de tout ranger, ni de balais magiques ! Leur activité est indispensable mais rarement valorisée. Il y a aussi l'entretien de la sono, l'éclairage et les multiples petits bricolages à assumer pour que tout fonctionne. Là encore, une petite équipe de courageux se rend disponible. Ces bénévoles accomplissent un vrai ministère avec une seule devise : servir.

Servir la communauté dans une église,

Ce qui se passe dans une église n'est pas toujours visible : des bénévoles travaillent dans l'ombre...

c'est souvent arriver tôt pour préparer la messe et partir plus tard pour ranger, ou encore «se creuser les méninges» pour préparer une belle liturgie, ou le diaporama des chants pour la messe dominicale et la projection, veiller à ce qu'il ne manque ni lumignons ni cierges, ni prières pour la dévotion des saints.

Et surtout, c'est aussi accueillir, écouter, renseigner, guider celui qui passe ou celui qui est dans la détresse.

Que penseriez-vous si votre église était poussiéreuse, sentait le renfermé, s'il y régnait le laisser-aller ? Quel manque de respect pour la maison de Dieu, diriez-vous !

Alors, la prochaine fois que vous vous installerez pour vivre la messe – et votre présence est capitale ! –, ayez une petite pensée. Elle n'est pas si mal votre église !

ANNIE DRAMMEH



CORINNE MERCIER/CICR

Que préparez-vous pour la cérémonie ?

Nous cherchons, avec la famille, la lecture et le psaume les mieux adaptés au défunt. Nous nous soucions des musiques estimées par ce dernier, peu importe le registre.

Nous proposons aux proches ou amis de lire les passages lors de la cérémonie. L'émotion, trop forte, oblige souvent

les familles à renoncer à cette tâche au départ. Parfois, un sursaut de courage les fait réagir le moment venu, pour leur défunt.

Que ressens-tu après la célébration ?

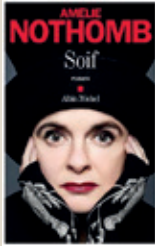
Il m'arrive souvent de verser une larme, surtout lorsque je connais la famille du défunt, et encore plus quand je leur fais face. Nous accompagnons la famille jusqu'à la sortie de la célébration. C'est à ce moment que nous sommes souvent remerciés et félicités de la bonne tenue de celle-ci. Certains, même, veulent nous rémunérer. Il en est hors de question. Il est fréquent que, quelques jours plus tard, un chèque de remerciement soit déposé à la maison paroissiale pour le service rendu. Ce geste est la preuve que nous avons effectué notre mission correctement et en toute simplicité. Cela me conforte dans ma foi et consolide mon besoin d'aller vers les autres.

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE HELLEMANS

CHRISTINE NOUS INVITE À LIRE

«SOIF»

Ce récit d'Amélie Nothomb (éditions Albin Michel) n'est pas vraiment un roman. La narratrice prend la place et la parole de Jésus dans les derniers moments de sa vie. Elle évoque le procès avec le défilé des témoins à charge. Curieusement, ceux à qui il a apporté une aide (noces de Cana, guérison d'un enfant, vue rendue à un aveugle, résurrection de Lazare...), tous témoignent de leur plein gré contre lui. Nous sommes au cœur de notre humanité. Et c'est un Jésus totalement humain qui nous livre sa peur, ses doutes, sa soif de vie dans le style percutant, teinté d'humour ou d'amour de l'auteur. Avec audace et respect elle donne à voir le visage d'un Christ profondément vivant dans sa solitude humaine. Voici un bon livre pour une nouvelle année.



Dérèglement climatique, accaparement des ressources, perte de biodiversité, spéculation sur les denrées alimentaires, conflits: les défis sont immenses et ce n'est que nombreux et soudés que nous pourrions les surmonter. Sur les marchés de Noël, dans les paroisses, nous présentons des projets concrets pour faire reculer la faim. Nous pouvons discuter pour essayer de comprendre les projets des partenaires dans soixante-neuf pays. Pendant le carême, nous organisons différents événements pour récolter des dons et réfléchir à nos modes de vie, que l'on soit jeune ou adulte. Le CCFD-Terre Solidaire¹ est labellisé «en confiance». Les dons que vous nous confiez sont affectés conformément à

EN CH'TI

CHÉ POU L'SÉCURITÉ

À ce qui paraît qu'Escautpont est championne du monde del sécurité Des ralentisseurs, on'da des tiots, des hauts, in béton, in Macadam, in fier onl z'appel des berlinois et pis on d'a des ronds des ovales des doubles jusqu'à pas savoir commint les printe.

Ah, on s'ennui point! El pus biau chez au pas de l'ayau. J'dai jamais vu un parel. Prin un semi remorque et vasy pou faire l'tour!

Là, impus, in nous mets des Stops. À in indroits : 3 rout, 3 stops, démert'té, té passe bé nan, stati, rin du tout vasi, bref chez l'dalache. Et avec tout cha inn'da cor qui fonce! Alors ralinti ché pour ti.

DANIEL

SOLIDARITÉ MONDIALE

Soyons les forces du changement !

L'équipe CCFD¹ du doyenné des Marches du Hainaut se réunit régulièrement pour sensibiliser le public aux inégalités mondiales.

Aujourd'hui, des solutions existent pour lutter contre la faim. Plus nous serons nombreux, plus il y aura de femmes et d'hommes capables de créer leur projet d'agro-écologie, d'élevage, de pisciculture, d'artisanat... et ainsi de nourrir leur famille.

nos missions. Les comptes sont certifiés par un commissaire aux comptes et sont publiés chaque année à l'attention de nos donateurs.

MAGGY

1. CCFD-Terre Solidaire : Comité catholique contre la faim et pour le développement – Terre Solidaire

CONTACTS

CCFD-TERRE SOLIDAIRE

Permanences à la Maison du diocèse :
174 rue Léopold-Dusart, BP17,
59590 Raismes - Tél. 03 27 38 12 92
ccfd59.cambrai@ccfd-terresolidaire.org
Mail : cfd59.cambrai@ccfd.asso.fr
> Marie-Andrée Dehay à Hergnies
> Michel Brassart à Onnaing
> Maggy Ansart à Escautpont

ÉVÈNEMENT

BOUGE
TA PLANÈTE

Samedi 4 avril : 11, rue des
Champs à Quiévrechain de 14h à 17h



TÉMOIGNAGE D'UNE PERSONNE SANS DOMICILE FIXE

Au fil de la dérive

Comme elle était belle ma vie lorsque j'étais avec ma copine «en ménage» comme on dit ! Nous avons habité à Arras jusqu'au jour où elle a choisi de me «virer». Tout de suite j'ai rencontré une autre copine : la Rue...

J'ai marché, beaucoup, traversé des villes et des villages avant d'arriver à Raismes où j'espérais trouver de l'aide dans ma famille. Je n'y ai rien trouvé. Rien. Alors j'ai repris ma route, j'ai encore et toujours marché pour finir par m'installer à côté de l'écluse de Bruay-sur-l'Escaut. Je m'endormais chaque soir en écoutant s'écouler l'eau. Mes déceptions, ma faiblesse, mon impuissance devant ma situation, elles, ne s'écoulaient pas au fil de l'eau. Pour oublier, j'allais et venais le long du canal en profitant de

ce que me donnait la pêche. Pourtant la pêche, je ne l'avais pas. J'étais seul. Trop seul sur le fil de ma dérive. Et puis, un jour, est arrivé un pêcheur venu repérer un lieu. Il m'a souri. Il s'appelait Yohan. Peu à peu, nous avons pêché ensemble et au fil du temps nous avons parlé de tout, du monde et de ses injustices et partagé ce qui nous tenait à cœur : avoir un emploi, un toit, une famille. Et parfois même, nous avons rêvé d'un autre monde... (À suivre)

Témoignage (1/3) Noël 2019 en mission ouvrière.

Ni truquage, ni retouche. Et pourtant...

Incompréhension. Méfiance ? Que faire ? Rejeter cette photo dont on me dit qu'elle est vraie ? Me laisser étonner par ses couleurs vives qui m'invitent à la joie ? Me laisser entraîner par ces lignes de couleur issues du coin en bas à droite et sortir de l'image ? Bonne idée, je regarde la légende de la photo...

La Chartreuse de Neuville-sous-Montreuil, août 2019. Je sais où et quand la photo a été prise. Cela me donne confiance. Suivre ces lignes, voir où elles me mènent et découvrir ainsi ce qui est autour de l'image et comprendre ce qu'elle représente.

Aller plus loin

Un drone serait bienvenu pour prendre de la hauteur et mieux situer, mieux comprendre. Mais mon champ de vision s'élargissant, l'objet devenu infime poussière à mes yeux perd en intensité et qualité. Je risque de me laisser distraire par autre chose... Zapping, descentes rapides ici et là, voir défiler d'autres choix possibles et j'oublie mon point de départ et les réels, profonds et beaux échanges que j'aurais pu faire sur place avec d'autres hommes. «*Pas grave pour une simple photo*», me direz-vous. Oui, ici... mais combien plus grave si je me laisse emporter par une photo sans légende, une phrase tronquée prise à

un autre. Volontaires ou non, et transmis sur internet, ces actes peuvent avoir de lourdes conséquences. Des hommes en usent et abusent, manipulent pour susciter rejets, haines individuelles ou collectives.

Que faire ?

Pour la photo : préciser la légende : «*Beautés inattendues dans un potager : les poirées (appelées aussi bettes ou blettes)*». Pour internet, voir la provenance de la photo, s'informer ailleurs, avant de diffuser. Si citation sans référence : se méfier. Avec références : relire le texte d'origine en entier. Bientôt Pâques. Rappelons-nous le sacrifice de Jésus. Il sait que des hommes de son temps vont le condamner. Pour témoigner de l'amour de son Père pour tous les hommes, il renonce à employer la violence. Lien entre Dieu, son Père et tous les hommes, il nous guide.



→ À la Chartreuse de Neuville-sous-Montreuil, août 2019.

Si nous le voulons, nous les hommes, infimes poussières dans l'infini du temps et de l'espace, puissions-nous restituer une infime partie de cet amour à tous les hommes de la terre de notre temps et à venir dans le quotidien de nos vies sans relâche ?

M.-L. LIEGEOIS

DÉCOUVRIR

La Communauté Magdala de Valenciennes

Nicole, responsable de la communauté, et Annick, l'animatrice, nous expliquent ce qu'est Magdala.

Caméra. Comment a été créée la communauté ?

Nicole. C'est grâce à quelques personnes qui se sont senties appelées pour aider les gens qu'ils rencontraient dans la rue. Sur le modèle des communautés chrétiennes Magdala, ils ont créé avec l'abbé Jean Dubreucq celle de Valenciennes pour accueillir avec amour, depuis une vingtaine d'années, toutes sortes de pauvretés.

Que faites-vous ensemble ?

Nicole. Tous les jours, sauf le dimanche et les jours fériés, on assure l'accueil autour d'un petit déjeuner. On ne pose pas de questions, mais chacun, s'il le souhaite, peut se confier.

Certains viennent tous les jours, ça fait partie de leurs occupations, d'autres après quelques mois d'absence réapparaissent, ils viennent se «*réchauffer*» comme ils disent.

Annick, quel est votre rôle ?

Annick. Je suis là tous les jours, j'essaie que chacun soit respecté et je responsabilise les uns et autres. Omar fait le café, un autre met la table ou fait la vaisselle. Je m'assure qu'il ne manque rien; confiture, café, pain, etc.

Y a-t-il d'autres événements ?

Annick. Oui, le dernier dimanche de chaque mois, on organise un repas. Chacun est invité, c'est très convivial, on ne

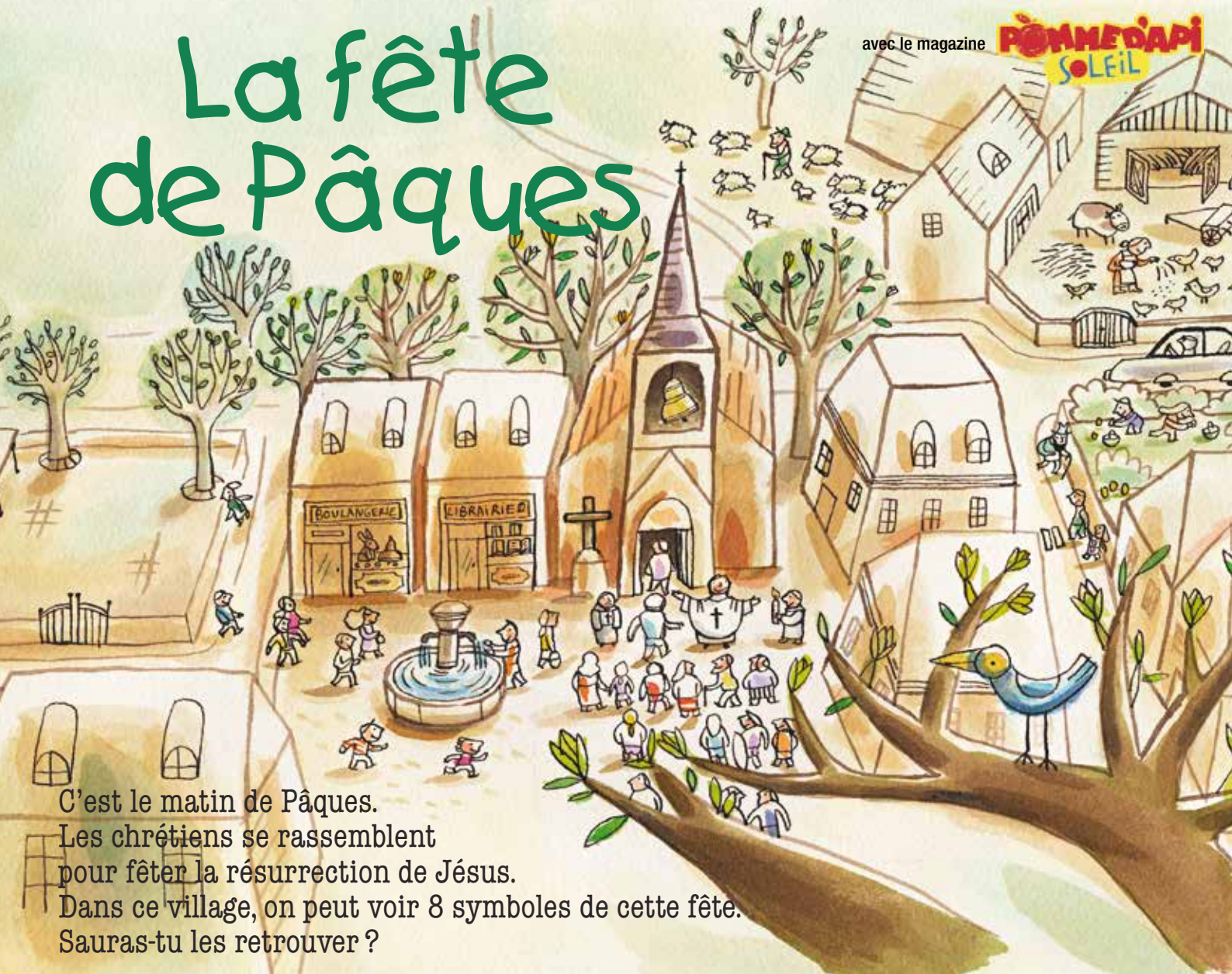
sait jamais combien on sera pourtant, miracle, on en a toujours assez. Après le repas, ceux qui le veulent participent à une réflexion sur les lectures puis à une messe pleine de ferveur.

De quelles ressources disposez-vous ?

Annick. Des personnes nous apportent du pain de la confiture ou de quoi faire le repas de fin de mois. Les accueillis aussi participent. Cinq ou dix centimes, chacun peut contribuer au bon fonctionnement.

PROPOS RECUEILLIS PAR
DANIEL ANSART

La fête de Pâques



C'est le matin de Pâques.
Les chrétiens se rassemblent
pour fêter la résurrection de Jésus.
Dans ce village, on peut voir 8 symboles de cette fête.
Sauras-tu les retrouver ?



La croix

Jésus est mort sur une croix. Les croix, que tu peux voir autour de toi, nous rappellent que Jésus a donné sa vie par amour pour nous.



Le cierge pascal

C'est la grande bougie que l'on brûle à Pâques. La lumière qui brille est le signe que Jésus est vivant et présent.



Une cloche

À Pâques, les cloches sonnent et carillonnent ! Elles annoncent à tous que Jésus est ressuscité et qu'il est vivant !



L'habit du prêtre

Le prêtre est habillé en blanc lors de la messe de Pâques. Le blanc est la couleur de la résurrection, de la lumière, de la pureté et de la fête.



Un œuf en chocolat

À Pâques, on voit des œufs dans les vitrines, à la maison, quelquefois dans notre jardin. L'œuf nous fait penser à la vie qui naît, un peu comme le printemps !



L'eau

L'eau, c'est la vie. On en a besoin pour vivre. Quand un chrétien est baptisé, on lui verse de l'eau et on demande que l'Esprit de Dieu vienne sur lui. Une vie nouvelle commence !



Un agneau

Mais pourquoi le petit agneau est symbole de Pâques ? Cet animal est symbole de pureté, d'innocence et de paix. On appelle Jésus, « l'agneau de Dieu ».



Des bourgeons

Le printemps est symbole de naissance et de renaissance. Dans la nature, tout renaît, tout reflorit, tout chante... Au revoir, l'hiver !

La campagne du Denier de l'Église 2020 est lancée !

Le week-end des 7 et 8 mars, dans toutes les paroisses de notre diocèse, la collecte annuelle du Denier de l'Église a commencé. L'occasion de redire pourquoi ce don est vital pour la vie de l'Église.

L'Église ne vit que de la générosité de ses donateurs, elle ne reçoit aucune subvention ni de l'État ni du Vatican ! Et même si l'on pourrait penser que donner lors de la quête suffit, ça n'est pas le cas.

Le Denier est la ressource du diocèse pour rémunérer les prêtres (actifs et aînés) et les salariés laïcs : soit cent cinquante-trois prêtres et vingt-cinq salariés (en équivalent temps plein).

Donner au Denier, c'est leur donner les moyens d'accomplir leur mission, d'annoncer la Bonne Nouvelle, de faire battre le cœur de l'Église ; c'est permettre aux prêtres et aux salariés laïcs de se mettre au service de la mission.

Chaque don compte !

La campagne 2019 nous a montré que chacun de nous peut faire la différence, que chaque don compte, petit ou grand, C'est ensemble que nous faisons vivre notre Église ! En 2020, la campagne nous invite à nous engager ensemble pour soutenir notre Église, la force et le don de chacun la nourrissent et la font grandir.

Déjà, et dans quelques semaines encore, les messagers-collecteurs vont arpenter les rues du diocèse pour aller à la rencontre de chacun et lui transmettre la Bonne Nouvelle de l'Évangile ainsi que l'enveloppe pour faire un don. Merci de leur faire un bon accueil.

Sachez que la campagne se déroule jusqu'au 31 décembre et qu'il est possible de donner toute l'année.



ZOOM SUR

LE DENIER DE L'ÉGLISE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Le Denier est la ressource la plus importante du diocèse. Elle sert à rémunérer les prêtres, en activité et à la retraite, et les salariés laïcs. Votre don permet donc à l'Église d'accomplir sa mission : annoncer la parole de Dieu, célébrer les grands moments de la vie et servir tout homme.

Comment et combien donner ?

Vous pouvez donner par chèque ou en espèces au messenger collecteur qui vous rend visite. Vous pouvez aussi opter pour le prélèvement automatique, ou faire un don en ligne sur www.donner.cathocambrai.com.

L'Église conseille de donner l'équivalent d'une ou deux journées de travail, mais le montant de votre participation relève d'un choix personnel. Tout don, même modeste, est précieux.

Le saviez-vous ?

Seul un catholique sur dix donne au Denier, une collecte aujourd'hui insuffisante pour couvrir le budget des personnes dans notre diocèse.

FRESNES

Au fond il n'y avait que des «Gueules Noires»

Les fêtes du tricentenaire de la découverte du charbon à Fresnes, donnent l'occasion de redécouvrir ce qu'était la vie des mineurs, celle que Nicole Balens aime tant évoquer.

Caméra. Comment vous est venu le désir de faire revivre ce passé ?

Nicole Balens. Je suis née au Trieu de Fresnes. Mon père, mes oncles étaient mineurs comme mon grand-père et mon arrière-grand-père, mort écrasé par une berline. Mon mari a aussi travaillé à la mine. Alors, à ce moment de ma vie, le désir de laisser, pour les jeunes, une trace de l'histoire m'est devenu impératif. Parler des hommes mais aussi des enfants et des femmes dont le travail dans la mine était pénible et dangereux, c'est un devoir de mémoire. Il fallait que je le fasse aussi en souvenir de tous ceux que j'ai vu souffrir de silicose.



Les mineurs locaux ou immigrés, travaillaient ensemble. Comment se passait leur travail ?

Il y avait une superbe entraide entre tous les mineurs qui étaient fiers de leur travail. Qu'ils soient locaux, polonais, algériens, marocains, ou d'autres pays il n'y avait pas de différences. Un ancien mineur que j'ai rencontré m'a dit, au fond il n'y a que des «Gueules noires» avec des valeurs de camaraderie et de solidarité. Dans la cité, si nous étions absents lorsqu'on nous livrait le charbon, nos voisins marocains nous le rentraient et pour les formalités administratives nous les aidions à remplir les papiers. On ne demandait rien, c'était naturel.

Quel était le quotidien dans les cités ? Le lundi, jour de la lessive, le linge était rapidement mis à sécher dans le jardin par des femmes fières de montrer que leur linge était propre. Tout était organisé dans la cité pour limiter les déplacements. Le ravitaillement pouvait se faire dans les Socoma¹. Chaque famille y possédait, l'ancêtres de nos cartes de fidélité, un carnet pour noter ses achats. En fin d'année, selon le montant des dépenses, des « ristournes » étaient accordées. Un service de santé réservé aux mineurs était organisé avec médecin, infirmiers et pharmacien. Les moments de détente se passaient autour de jeux simples avec les boules en bois, le tir à l'arc, les boules à l'oiseau, le

«chorage²». L'été, Charbonnage de France proposait des séjours à La Napoule ou à Berck pour des vacances en famille qui restent dans les souvenirs comme des moments très agréables.

Nicole est intarissable et soucieuse de rappeler la valeur de ces hommes qui, au fond du puits, dans l'ombre, fournissaient un travail très difficile mais dont ils étaient fiers. Dans les prochains mois à Fresnes : musée, expo, spectacles évoqueront l'histoire du charbon et la vie des hommes. Pour ne rien oublier.

PROPOS RECUEILLIS PAR CLAUDE ROBACHE ET DANIEL ANSART

1. Socoma (Société Coopérative des mines d'Anzin)
2. Chorage : jeu de boules (cholette) avec maillet en bois

LES FOURS À COKE

C'était bien chez Madame Noire, au 13 route d'Onnaing. Là, on nous enseignait le catéchisme le mercredi à 10h et le samedi à 14h.

On l'appelait Madame Noire parce que, comme les autres religieuses, elle était vêtue de noir. Elle nous offrait un goûter, à nous tous réunis, sans aucune discrimination, car notre quartier, coincé entre Onnaing et Thiers accueillait une population multiculturelle. Polonais, Hongrois, Ukrainiens, Allemands, Slaves, Russes travaillaient à la cokerie. Bien sûr, on nous appelait quelquefois les «Boches», les «des fours à coke»,



mais Madame Noire, elle, nous aimait tous, sans distinction. De temps en temps, sœur Laetitia aussi nous rendait visite le mercredi. Elle venait du Hameau ; à cette époque nous y étions reliés par le pont de Thiers aujourd'hui disparu. Elle aussi était très gentille avec les enfants. Il y avait le catéchisme et aussi les baptêmes et les enterrements qui étaient célébrés

à l'église Saint-Adolphe. C'était notre église. Elle était à nous comme le Hameau était notre âme. On ne peut pas détruire Thiers car notre cœur y bat toujours.

LES AMIS DES FOURS À COKE DE THIERS ET D'ONNAING